

Intense émotion, dimanche après-midi, à la synagogue de Lille, où la médaille de « Juste parmi les nations » était décernée à plusieurs personnalités régionales dont l'action pendant la dernière guerre a permis à des Juifs d'échapper à la mort.

Ce titre est attribué par le « Département des Justes de Yad Vashem ». Le mémorial « Yad Vashem », sur la colline du souvenir à Jérusalem, a pour but de perpétuer la mémoire des six millions de Juifs qui ont péri et de rappeler l'héroïsme des combattants de la Résistance. Dans ce mémorial, se trouvent notamment une salle dédiée à la résistance juive en France.

Cette résistance n'aurait pu accomplir son œuvre sans l'aide de personnes non juives qui, au risque de leur propre vie et de celle de leur famille, ont hébergé, caché, nourri, des Juifs en leur procurant souvent de faux papiers... La mission du Département des Justes, créé en 1963, est d'exprimer la gratitude du peuple juif et de l'Etat d'Israël envers eux.

A la synagogue

Il est rare que la remise de la médaille des Justes se déroule à la synagogue même. C'était le cas dimanche après-midi, puisque la communauté de Lille s'y était réunie pour honorer ces combattants de l'ombre. En présence du D^r Charles Sulman, président de la communauté juive de Lille, de l'ambassadeur d'Israël auprès de l'Unesco M. Eliezer Palmor, M^{me} Wertheimer, déléguée au Yad Vashem, a décerné le titre de « Juste parmi les Nations », parfois à titre posthume, à ces héros dont on ne parle guère...

Au péril de leur vie, **Henri et Alice Caine**, aujourd'hui décédés, ont ainsi caché une famille de trois personnes, M. et M^{me} Davidovitch et leur fille. M. Caine avait même récupéré pour eux, à Béthune, des livres en yiddish. C'est à leur fille Paulette Rubben qu'a été remise la médaille.

Adjointe de la directrice du préventorium de Trélon, M^{lle} **Anne-Marie Capitain** était dans le secret de la présence d'enfants juifs dans l'établissement et de leur identité réelle. « Chéraine », comme les enfants l'appelaient affectueusement, elle s'en chargeait même très attentivement afin de les tenir occupés !

Représenté par son neveu, M^{me} **Maria Corbat**, décédée, avait accueilli, près de la frontière franco-suisse, une maman et ses deux filles qui avaient essayé sans succès de traverser la frontière.

C'est la fille de **Léon et Germaine Coghe**, décédés, qui a



ils ont été déclarés « Justes parmi les nations »

reçu la médaille en témoignage de gratitude : grâce à sa fonction d'agent de police et de responsable de réquisition des logements vides, M. Coghe avait caché une famille de cinq personnes dans treize endroits différents, les faisant déménager au risque de sa vie, même dans le car de police !

Quant à **Henri et Marie Laigle**, ils avaient accueilli, à St Pol-sur-Ternoise, un couple et ses deux filles. Leur fils s'est vu remettre la médaille de Juste parmi les Nations, et les remerciements de la communauté sont allés également au maire qui n'avait pas hésité à fournir de fausses cartes d'alimentation.

Les enfants du D^r **Pierre-Elle Nick** et de son épouse **Odile**, petits-enfants du Pasteur **Henri Nick** ont reçu la médaille. Rarement elle n'aura été autant méritée que pour cette famille dont on souligne la « générosité sans bornes » : « Pour faire connaître ses mérites, il faudrait écrire un livre » souligne la déléguée du Yad Vashem.

Enfin, c'est le pasteur **Marcel Pasche**, éminente personnalité de Roubaix qui a été honoré pour l'efficacité avec laquelle il a favorisé le passage en Suisse de nombreux Juifs, se faisant passer par le tuteur des plus jeunes et les cachant et dans des institutions, souvent en collaboration avec **Léon Coghe**.

4846 2

LA VOIX DU NORD

07.03.93